

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 25 septembre 1776

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 25 septembre 1776, 1776-09-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/881>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe profite, mon cher et illustre ami, du départ de M...

RésuméEnvoie par Thiébault sa l., le nouveau vol. d'HAB et les deux derniers volumes de Göttingen. A envoyé son mém. sur les intégrales particulières et son mém. sur le mouvement des nœuds pour Condorcet. Lui envoie les figures du mém. en double, pour Condorcet et Laplace. Conseille à D'Al. un voyage, accompagné de Condorcet. Relations avec Fréd. II et son successeur. Suite de la discussion sur les ressorts, l. du 8 novembre 1771. Béguelin [sa l. du 10 août] et Wéguelin : problème de pensions. Thiébault lui en dira plus de vive voix.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.55

Identifiant569

NumPappas1570

Présentation

Sous-titre1570

Date1776-09-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 322-324

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 242-243

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

121

244

121.

120

242

120.

Paris le 15 Septembre 1776

Je profite mon cher et illustre Ami, du départ de M. Thiebault pour vous
vivre et pour vous envoyer par moi le nouveau volume de nos Mémoires,
qui que les deux derniers volumes des Commentaires de Göttingue, et deux
autres ne contiennent rien d'intéressant pour vous, mais il faut que vous
ayez quelques uns avec de la première. Je compte que vous en
verrez à l'heure qu'il est un paquet que je vous ai adressé par le canal de
M. de la Harpe, ce paquet contient un exemplaire de mon mémoire
et les intégrales particulières pour vous, et un exemplaire de mon autre
mémoire sur le mouvement des corps, pour le M^{rs} de Condorcet;
mais le dernier exemplaire est sans figures, parce que les de l'envoi
de planches n'étaient pas encore prêts, je vous en envoie maintenant les
pages de part et d'autre double pour que vous en remettiez un exemplaire
au M^{rs} de Condorcet et l'autre à M. de la Harpe, vous les trouverez dans
le volume de nos Mémoires. Je suis très flatté du passage du M^{rs}
de Condorcet que je regarde comme un des meilleurs juges des matières
dont il s'agit; je vous prie de lui en témoigner ma sensibilité, peut-être
même lui enverrai-je aussi directement par M. Thiebault si je la puis
avant son départ qu'il ne m'ait dit être plus proche que je ne croyais. Si
je ne le fais pas je vous supplie de lui faire mon compliment par sa
nouvelle place, et de lui dire toute la joie que je prends à sa venue
très méritée. Car que vous me dites de la situation de votre esprit
me laisse la plus vive inquiétude parce que je vois qu'elle n'in-
flue sur votre santé! Je vois que rien ne vous servira tant et à

table



243

Je vois que je me suis trompé dans les raisons que j'ai fait à vous des voy
 fictions contre mon mémoire par les voyelles. Voyez dans la lettre du
 14 novembre 1731 que si $z=0$, les x & y sont $=0$ (comme j'ai le
 voyez p. 134) et s'enquerraient des l'équation $ds = \frac{dx}{\sin z}$ que $z=0$ donne
 $= \infty$ tout ce qu'on voudra, et qu'ainsi le rapport serait une ligne droite.

Je conviens et je remarque que cette équation a son effet $z=0$ pour une
 des intégrales particulières comprises dans l'intégrale générale, ainsi ma
 proposition est légitime.

Il y a quelques temps que j'en ai écrit par la poste une lettre de M.
 Bequelin, que je compte que vous aura vue. Le Roi a donné dernièrement
 ses voyes de grâces à M. Bequelin autant à M. Lambert, 1000 à M.
 Costillon et autant à M. Lefebvre. Comme M. Bequelin n'a pas été
 compris dans cette distribution, non plus qu'aucun des précédents et
 après qu'il est maintenant le seul des anciens membres qui ne soit pas
 pensionné de l'Académie, je m'imagine, que sachant l'intérêt que
 vous avez de voir montré pour lui, il aura voulu vous prier de dire un
 mot en sa faveur; c'est par où que je me suis hâté de vous envoie
 la lettre. Que si M. Thiebault pourra vous mettre entièrement au
 fait de l'état des choses et vous dira bien des choses qu'on n'ose
 pas confier à des lettres. Adieu mon cher et illustre Ami; je
 suis les vœux les plus ardens pour la continuation de votre santé, et
 pour qu'elle vous permette de entreprendre les voyages projetés; en
 attendant que j'aie le bonheur de vous embrasser en personne, je
 vous embrasse très tendrement de tout cœur.

table

Poste de Paris par la poste

A Monsieur
Monsieur D'Alembert
Secrétaire de l'Acad. Francoise
de l'Académie des Sciences de Paris
de Berlin, de Pétersbourg &c. &c.
au Louvre à Paris

